

Il est passé par un trou dans les nuages...

Publié le 11 Mai 2012

Un compte-rendu d'Audrey Bluteau, collaboratrice citoyenne

Moi : - J'ai hâte à ce soir, je vais voir Michel Rivard

Quelqu'un : - T'as des goûts originaux en musique quand même

Moi : - Hein, pourquoi?

Quelqu'un : - Pour rien...C'est pour des gens plus vieux?

Sujets : [Astral](#) , [Village du Trou](#) , [Petite-Vallée](#) , [Alaska](#)

Il est vrai que Michel Rivard cumule plus de 35 ans de carrière. Beaucoup de ses fans le suivaient déjà à l'époque de Beau Dommage. Oui, ses chansons sont jouées à Rouge.FM et pourtant, il ne s'adresse pas aux « matantes ». Et c'était évident en regardant qui s'était déplacé pour le voir hier soir à l'Astral. Toutes les générations y étaient, les étudiants des années 70, les enfants des années 80 convaincus que Rivard avait écrit les *Dinosaures* pour eux, les nostalgiques et les futurs mélomanes. Personne ne semblait déplacé, chacun y a trouvé son compte.

Une spectacle de Michel Rivard, c'est 40% de musique et 60% d'histoires. Derrière chaque chanson, il y a une anecdote, un conte, une légende. C'est avec un plaisir certain que les spectateurs se laissent amener dans le monde fantastique de Rivard. Il se perd parfois, une histoire en introduit une autre, mais il est difficile de ne pas se laisser séduire. Avant *Babine* de Fred Pellerin, il y avait l'idiot du village du *Trou dans les nuages*.

Michel Rivard est un des grands de la musique québécoise, pourtant, ce n'est pas spontanément que son nom vient à l'esprit. Pourquoi? Peut-être parce qu'il est discret. Saviez-vous qu'Offenbach et Gerry Boulet lui doivent plusieurs de leurs titres les plus populaires? S'il semble moins présent par moments, c'est qu'il est à Petite-Vallée, qu'il écrit ou qu'il enseigne.

Comment survivre après avoir roulé autant sa bosse? Michel Rivard a du plaisir, il aime ce qu'il fait et ça se sent. Il aime et respecte son public, qui retourne l'ascenseur. Si Rivard a touché la salle avec l'histoire de Paul, son gros ami frisé de la cour d'école, il a semblé être touché par le chœur spontané des spectateurs pour le *Phoque en Alaska*.

Auteur très humain, chaque chanson est une histoire, un poème et peut se lire comme tel, sans la musique. Un voyage à travers les mots et leur sens. Une larme...un rire...tout est possible.

Michel Rivard

Jazz à l'année

À l'Astral

11 mai